



RUEIL-MALMAISON

## J'ai testé les voiturettes électriques en libre-service

Lancé il y a un mois, ce service de location écolo permet de se déplacer dans le centre-ville de Rueil. Notre reporter l'a essayé pour vous.

---

Matthieu Pelloli | 16.08.2010, 07h00

---

Rouler écolo pour 0,15 € la minute? La proposition est alléchante. Direction l'agence Vulog, à deux pas de la gare RER de Rueil, qui propose depuis le 6 juillet cinq voiturettes électriques en libre-service. Le temps de remplir les formalités (*lire ci-dessous*), il est 10 heures. Badge en main, je sors dans la rue. Un coup de téléphone (le numéro est inscrit sur le badge) plus tard, un serveur vocal m'indique où se trouve le véhicule le plus proche.

**10 heures, rue Albert-Ier.** La voiturette — cubique, presque transparente — m'attend sagement le long du trottoir. Je passe mon badge près du pare-brise. Clic-clac : les portes se déverrouillent. Le tableau de bord, simplissime, tient plus de la voiture de Oui-Oui que du cockpit d'un Boeing. L'écran de gauche (tactile) propose de procéder à l'état des lieux (papiers, saletés, dommages). L'écran principal (tactile, lui aussi) m'indique que la batterie est chargée à 79%, soit une autonomie de 79 km. Premier défi : m'extirper de la place étroite où je suis stationné. La direction assistée est un peu raide, mais le levier de la boîte automatique — qui permet de passer de la marche avant à la marche arrière — très pratique. Pas plus gros qu'un joystick, on le tient entre le pouce et l'index.

**10 h 7, hôtel de ville.** Un camion décharge et bloque à moitié la chaussée. Avec son petit format, ma voiturette est idéale pour se faufiler. Coup d'œil (narquois) dans le rétro : derrière moi, la grosse familiale reste coincée... J'apprécie aussi les grandes vitres et la vue panoramique. Première pointe de vitesse. Le compteur affiche fièrement 35 km/h mais le moteur fait le bruit d'une F 1 dans la ligne droite de Magny-Cours. Voilà qui fait un peu passer l'envie de s'aventurer sur de grandes distances. Pas grave, le périmètre d'usage est pour l'instant limité à Rueil.

**10 h 16, pause shopping au supermarché.** Seulement deux places (conducteur et passager), mais un grand coffre pour les courses. Au moment de repartir, j'enclenche l'avertisseur sonore pour piétons. Autant la voiturette est bruyante à l'intérieur, autant elle est absolument silencieuse à l'extérieur. Une mamie étourdie lève la tête. Et me dévisage comme si je venais d'apparaître de nulle part.

**10 h 37, un tour au château.** Une visite au château de Joséphine et Napoléon? Une option permet de garer le véhicule sans le « libérer » (le compteur continue alors à tourner). Vingt minutes plus tard — le temps d'une jolie promenade dans les jardins en fleurs —, ma voiturette est toujours là. Qui m'attend avec la fidélité d'un grognard de Bonaparte, au garde-à-vous à l'ombre d'un châtaignier.

**11 h 8, retour à la gare RER.** Cette fois, le trajet se termine. Je range — et abandonne — mon véhicule sur la voie publique dans le pâté de maisons correspondant au périmètre de restitution des véhicules (un deuxième existe dans le secteur de la mairie). Place gratuite ou payante : peu importe, la municipalité offre le stationnement. Bilan du voyage : 1 heure 8 minutes; 7,8 km parcourus. Coût total (hors abonnement) : 10,20 €. Pas très cher. Et tellement pratique.

Le Parisien

---

**EXCLUSIF : la totalité des articles du Parisien et du Parisien.fr + le journal en PDF ! ➡ JE M'ABONNE**